

(*Toute la ville en parle...*)

Le quotidien d'Itinérances, rédigé par des élèves des lycées Bellevue, Jean-Baptiste Dumas et Jacques Prévert

Jeudi 24 mars 2016

N° 7

« J'aime l'idée que mon film touche toutes les générations »

Dimanche dernier, le film *D'une pierre deux coups* a été diffusé dans la grande salle du Cratère en présence de la réalisatrice Fejria Deliba et de deux actrices du film. Nous avons eu

l'opportunité d'interviewer la très souriante réalisatrice le lendemain.

Tout d'abord, elle a raconté la façon dont elle a imaginé cette histoire qui est similaire à la sienne « *Ayant une mère analphabète et une famille nombreuse, je me suis inspiré de ma situation familiale pour écrire le scénario de l'histoire* ».

Pour monter son projet, il a fallu trouver des acteurs. « *Je n'ai pas réalisé de casting, j'ai tout simplement appelé des acteurs que je connaissais et qui ont tout de suite accepté.* » Fejria nous raconte comment les acteurs se sont emparés de leur personnage : « *il n'y a pas eu d'improvisation, tout les acteurs ont endossé leur rôle du mieux qu'ils ont pu* ». Elle nous a ensuite décrit les conditions de tournage « *On était une équipe soudée, tout le monde s'entendait avec tout le monde mais ça a quand même duré un an* ». Fejria nous livre une anecdote sur la

période où elle était encore élève, alors qu'elle tournait *Le Petit Chat est mort* : « *j'ai réalisé ce court métrage avec avec l'actrice Linda Prevot-Chaïb qu'on retrouve dans le film, on voit donc une évolution, comme si la famille s'agrandissait. Je n'ai pas eu de mal à passer du court au long métrage car j'ai pris beaucoup de plaisir à le faire* ».

Plus connue en tant qu'actrice, par exemple, dans le film *Tout ce qui brille*, il semblait évident à la réalisatrice de jouer dans son propre film. « *Je voulais me mettre dans une position différente, j'avais envie de mettre en avant tous ces acteurs.* » Pour elle, la question du choix ne se pose pas : « *réalisatrice ou actrice, ces deux métiers sont ma passion, seulement être réalisatrice, pour moi, c'est aller plus loin* ».

Enfin, elle nous confie avoir trois idées de films qui restent pour l'instant secrètes « *j'aimerais retravailler encore avec tous les acteurs du film.* »

On attend ça avec impatience...

Lola et Hugo



La réalisatrice Fejria Deliba entre ses deux actrices Myriam Bella et Linda Prevot-Chaïb lors de l'avant-première dimanche 20 mars

© Laetitia Techer

La valse à trois temps

Quel étonnement en découvrant *Soleil de plomb* : les mêmes acteurs interprètent les mêmes personnages à trois époques différentes. La première en pleine guerre, l'autre dix ans après dans une vie complètement banale et la troisième en plein festival électro. Nous sommes transportés au cours du film par des musiques gaies et rythmées, en totale inadéquation avec le paysage, constitué de maisons en ruines ou de tunnels souterrains. Des histoires racontées avec peu de mots, au travers de conflits, de cris et de

pleurs en passant par l'amour et la sexualité, deux thèmes prépondérants de la narration. Un amour naissant ou mourant entre les deux mêmes personnes, des vies qui s'entrechoquent dans des époques qui se suivent mais ne se ressemblent pas avec, chaque fois, une manière différente de traiter les sentiments. Une surprenante avant-première signée Dalibor Matanic, ce soir à 18h au Cratère.

Lyson

Deux louveteaux en errance

13 ans, soit 4748 jours, ou même 113 952 heures d'existence, c'est à la fois beaucoup mais bien peu à l'échelle de la vie d'un homme. À cet âge, on est en pleine découverte du monde, de ses bons côtés comme de ses mauvais, c'est ce que l'on nomme la période de l'adolescence. Mais, lorsqu'on n'a pas la chance d'avoir des parents qui nous entourent, qui nous couvent jusqu'à ce que nous soyons en mesure de faire nos propres choix. Alors on découvre la nature humaine telle qu'elle est, de son injustice amère à son avidité insatiable.

Baby(a)lone nous immerge dans l'histoire d'un gamin en apnée dans un monde qu'il ne connaît pas. Plongé dans la violence et la drogue, dans cette société carrée, aux règles définies et aux mœurs

inébranlables, il va rencontrer une fille : Shirley. Ensemble ils vont décider de partir, de s'évader de ce monde qui les répugne. Un périple décadent va alors commencer. Ces deux jeunes sont à l'image de notre société où l'on perd peu à peu le goût de cette vie monotone, sans autre but que la réussite sociale, la richesse et une fausse reconnaissance qui en devient répugnante. Deux gamins, errant sans but et pourtant heureux, deux bébés, seuls, perdus dans une nuit sans fin. C'est d'ailleurs dans un noir presque complet, vendredi à 14h15, Cratère salle d'à côté et à 18h, dans la grande salle du Cratère, que vous pourrez découvrir *Baby(a)lone*, réalisé par Donato Rotunno.

Léo



Joshua Defays et Charlotte Elsen dans *Baby(a)lone*, réalisé par Donato Rotunno

Zeichentrickfilmen

Chaque année, l'équipe Jeune Public honore le cinéma d'animation d'un pays européen. Cette fois-ci, c'est au tour du cinéma d'animation allemand réalisé depuis la Seconde Guerre mondiale, à travers la programmation « Germ'anim ».

Même si la plupart de ces projections sont réservées prioritairement aux groupes scolaires, ceux qui ne sont plus à l'école pourront aussi les découvrir. Demain, s'il reste de la place, vous pourrez par exemple assister à *La Course du siècle* au Cratère. Vous pourrez ainsi faire le plein d'aventure à travers ce dessin animé. Si la séance est complète, pas de problème :

Jean de la Lune est une séance ouverte à tous, elle est programmée dimanche 27 à 14h15.

Une palette beaucoup plus large sera également présentée, à travers la diffusion du programme *Les Grands sentiments*, qui comprend 12 films très courts, vendredi 25 mars à 9h30 au Cratère. À l'affiche, des techniques d'animation en tous genres : de la manipulation d'objets 2D aux dessins animés, l'univers des films d'animations est toujours aussi mouvementé.

Louis

EN BREF

L'Europe se réunit

Aimez-vous les courts métrages ? *The Short Film Pool* revient cette année après le succès de l'année dernière. Plusieurs agences européennes de courts métrages se sont regroupées pour l'événement. La France, le Portugal, l'Allemagne et les Pays-Bas présenteront leurs réalisations, 8 films de la nouvelle génération, à l'exception de *Transformation by Holding Time*, qui date de 1976.

Vous avez peut-être raté la séance de dimanche mais ne paniquez pas, une prochaine diffusion est prévue aujourd'hui à 21h30 au Cratère, dans la salle d'à côté.

Bruxelles ma belle

Les problèmes de société sont souvent évoqués au sein de la programmation d'*Itinérances*, comme par exemple dans le film *Chaâba, du bled au bidonville*.

Mais ce mardi l'actualité a malheureusement rattrapé le Festival avec les tragiques événements survenus à Bruxelles. C'est donc avant la projection de ce film qu'en s'appuyant sur l'humour et la chanson (un dessin de Joann Sfar représentant le Manneken-Pis en train de dire « *Pisser tranquille, c'est trop demander ?* » accompagné de *Bruxelles ma belle* de Dick Annegran) qu'*Itinérances* a rendu hommage à toutes les personnes touchées par ces attentats.

Vernissage en cuisine

Venez découvrir l'expérience de la *Cuisine concrète* par le duo Trig (Jean-François Oliver et Christophe Blanc), à la médiathèque, ce jeudi à 18h. Cet atelier multimédia, mélangeant sons et images à partir d'ustensiles de cuisine, est ouvert à tous les publics.

957 C'est le nombre de festivaliers qui nous suivent sur Instagram. En effet, à *Itinérances* la technologie est au rendez-vous, le Festival envahit la toile du net ! Mais ce n'est pas tout : nouveauté 2016, la *Iti-Appli'* totalise d'ores et déjà 667 téléchargements. N'hésitez pas à vous connecter, la matrice vous attend.

Humour noir

Le Festival aime aussi la littérature. À 17h30 au Cratère salle d'à côté, Gérard Noiriel parlera de son livre *Chocolat, clown nègre* qui se situe dans les années 1900 à Paris. Il se penche sur le cas de Rafael, un esclave noir devenu clown. L'auteur évoquera évidemment l'adaptation cinématographique de son livre, réalisée par Roschdy Zem. Cette rencontre sera suivie d'une dédicace au stand Sauramps, dans le hall du Cratère.

Documentaire poignant sur le handicap, *Salto Mortale* nous livre une histoire humaine forte. Après un accident, Antoine Rigot, un équilibriste, perd l'usage de ses jambes. Malgré tout il va se battre pour se relever et essayer de revenir sur le devant de la scène. C'est une obsession. Il lui est impossible de rester assis dans son fauteuil. Plongez dans une folle aventure qui donne confiance en la capacité de l'Homme à défier la fatalité. Une ambiance parfois pesante où chaque mot est apprécié à sa juste valeur. La parole, peu utilisée, laisse les visages et les corps s'exprimer. De plus, la musique occupe une grande place afin de nous transmettre de nombreuses émotions. Venez découvrir l'expérience de l'impressionnant Antoine Rigot en sa présence, à 18h45 dans la Salle d'à côté.

Suivre le quotidien de ce protagoniste au fort caractère vous rappellera peut-être *Parade* d'Olivier Meyrou (déjà



Antoine Rigot dans *Salto Mortale* de Guillaume Kozakiewicz

projeté samedi 19), dans lequel Fabrice relève aussi le défi que lui a lancé son handicap.

Pour rester dans le thème, *Itinérances* jongle de pistes en pistes et vous propose aujourd'hui deux autres films appartenant à cette rétrospective : *Romanès* et *La Télé fait son cirque* à la médiathèque, respectivement à 14h et 16h.

Suzanne

Séparés par la mer

L'immigration, un sujet d'actualité abordé dans le documentaire *Ma famille entre deux terres*. Nadja Harek nous présente intimement sa famille entre l'Algérie, son pays d'origine, et la France, son pays d'adoption.

Pour certains Algériens, la France représente le « rêve américain ». Alors que pour d'autres, l'Algérie a tout ce qu'il faut, on peut y être heureux. Par exemple, la mère de la réalisatrice qui aimerait que ses enfants la rejoignent en Algérie, explique qu'ils n'ont pas besoin de rester en France pour réussir. En désaccord avec elle, leur père pense que nous sommes attirés par la terre où nous sommes nés, il trouve normal que ses enfants nés en France restent en France. Leurs enfants s'y sentent bien, leurs problèmes s'effacent.

Avec des documents d'archives personnelles pris lors des mariages de ses

frères, la réalisatrice nous montre l'image d'une famille unie mais tiraillée entre ces deux terres, commentée parfois par une voix-off.

Ce documentaire qui montre que, malgré la distance, les liens familiaux sont toujours aussi forts, est composé de témoignages de la famille de Nadja Harek. Il reflète également le ressenti des familles immigrées par des propos accompagnés de beaux paysages algériens. Parmi ces paroles, on retient l'affirmation de la sœur de la réalisatrice : « *Il faut savoir s'adapter* ». Une adaptation pas forcément évidente mais nécessaire pour s'intégrer.

Ma famille entre deux terres est diffusé, en présence de Nadja Harek, jeudi 24 mars à 21h15, au Cineplanet 4.

Auxane

Édito

Avant-hier, durant ma chronique radio, j'ai été surprise de me retrouver avec Wahid Chaïb et Laurent Benitah, tout deux réalisateurs et musiciens. À la fin de mon échange avec l'animateur de l'émission, j'ai eu une conversation particulièrement enrichissante avec Wahid Chaïb qui m'a ouvert les yeux. Il m'a fait prendre conscience que je passais au travers de quelque chose : de qui j'étais, de la confiance en moi dont je manquais. Je l'ai recroisé hier, il m'a dit ces mots que je n'oublierai pas, « surtout ne lâche rien », ou bien encore « prends confiance en toi, tu fais du bien ». Ça a été le déclic que j'attendais depuis tant de temps. Vous savez, à 16 ans, on fait sa crise d'identité, on se cherche, on ne croit pas en soi, on n'ose pas vivre comme on le voudrait. Oui, c'est du « racontage » de vie que je vous fais là, mais je voulais faire passer un certain message aux jeunes qui nous lisent. Prenez confiance en vous, aimez ce que vous faites, aimez qui vous êtes, vivez, car de nos jours on ne peut savoir pour combien de temps on dispose de cette opportunité.

Charlotte

Toute La Ville En Parle

Quotidien d'Itinérances
Festival Cinéma d'Alès
Tél. : 04 66 30 24 26
Retrouvez ce journal (et plus) sur
www.itinerances.org

Rédacteurs en chef :
Jan Jouvert et Julie Espana

Rédacteurs :
Auxane, Léo, Suzanne,
Lola, Hugo, Louis, Lyson
et Charlotte.

Ce journal n'existerait pas sans les soutiens de Messieurs les Proviseurs des lycées Bellevue, Jean-Baptiste Dumas et Jacques Prévert, ni sans l'aide des services communication et reprographie de la Ville d'Alès.

Jeudi 24 mars 2016

09H30 CRATÈRE
Le Chant de la Mer
Tomm Moore, 93 min
Scolaire

09H30 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ
Gente de bien, F. Lolli, 87 min
Scolaire

09H30 CINEPLANET 1
Le Cirque, C. Chaplin, 72 min
Scolaire

09H30 CINEPLANET 4
Le Dernier coup de marteau
Alix Delaporte, 83 min
Scolaire

09H30 CINEPLANET 8
Le Labyrinthe du silence
Giulio Ricciarelli, 123 min
Scolaire

09H30 SAINT-MARTIN-DE-VALGALGUES
Phantom Boy, A. Gagnol et J.-L. Felicioli, 84 min
Scolaire

09H45 CINEPLANET 5
Visite ou mémoires et confessions
Manoel de Oliveira, 68 min
Avant-première

12H00 CRATÈRE
Bienvenue Mr Marshall
L. Garcia-Berlanga, 78 min
Réédition / séance famille

12H30 MÉDIATHÈQUE
La Bataille de l'eau noire
Benjamin Hennot, 73 min
Inédit

13H30 PRÈS-SAINT-JEAN
Ballons aiguilles
J. Dubois et F. Chabbi, 52 min
Entrée libre

14H00 CINEPLANET 4
Paulina, S. Mitre, 103 min
Avant-première

14H00 MÉDIATHÈQUE
Romanès
Jacques Deschamps, 75 min
Entrée libre

14H15 CRATÈRE
La Course du siècle, U. von Münchow-Pohl et S. Jesse
73 min
Scolaire

14H15 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ
T.I.M L'incroyable robot
Rolf van Eijk, 80 min
Scolaire / Inédit / présence invité / complet

14H15 CINEPLANET 1
Le Monde de Nathan
Morgan Matthews, 111 min
Scolaire / complet

14H15 CINEPLANET 8
Les Bêtes du Sud sauvage
Benh Zeitlin, 92 min
Scolaire

16H00 MÉDIATHÈQUE
La Télé fait son cirque, 45 min
Présence invité / entrée libre

17H30 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ
Rencontre avec Gérard Noiriel sur *Chocolat*, suivie d'une dédicace
Entrée libre

18H00 CRATÈRE
Soleil de plomb
Dalibor Matanic, 123 min
Avant-première

18H45 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ
Salto Mortale
G. Kozakiewicz, 94 min
Présence invité

19H00 CINEPLANET 8
Banat, le voyage
Adriano Valerio, 84 min
Avant-première

20H30 CRATÈRE
Land of Mine
M. Zandvliet, 100 min
Avant-première

21H15 CINEPLANET 4
Ma famille entre deux terres
Nadja Harek, 52 min
Présence invité

21H30 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ
The Short Film Pool #2, 64 min

21H30 CINEPLANET 5
Freaks, T. Browning, 64 min

22H45 CRATÈRE
Un monstre à mille têtes
Rodrigo Plá, 74 min
Avant-première

Vendredi 25 mars 2016

09H30 CRATÈRE
Les Trois Brigands
Hayo Freitag, 79 min
Scolaire

09H30 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ
Les Grands sentiments, 52 min
Scolaire

09H30 CINEPLANET 4
Blancanieves, P. Berger, 104 min
Scolaire

09H30 CINEPLANET 8
Mustang
Deniz Gamze Ergüven, 94 min
Scolaire

09H30 SAINT-MARTIN-DE-VALGALGUES
La Course du siècle
U. von Münchow-Pohl et S. Jesse, 73 min
Scolaire

09H45 CINEPLANET 5
Haut les mains
J. Skolimowski, 90 min

10H00 CINEPLANET 1
Freaks, Tod Browning, 64 min
Scolaire

12H00 CRATÈRE
Le Couteau dans l'eau
Roman Polanski, 94 min

12H00 CINEPLANET 8
La Nuit des forains
Ingmar Bergman, 93 min

12H30 MÉDIATHÈQUE
Un tombeau pour Khun Srun
Eric Galmard, 67 min
Inédit

13H30 CÉVENNES
Nos mères, nos daronnes
B. Azzouz et M. Stalens, 52 min
Entrée libre

14H00 CINEPLANET 4
Le Départ
J. Skolimowski, 89 min

14H15 CRATÈRE
Rose et Violette, 48 min
Scolaire

14H15 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ
Baby(a)lone
Donato Rotunno, 98 min
Scolaire / inédit / présence invité

14H15 CINEPLANET 1
Le Parfum de la carotte, 45 min
Scolaire

14H15 CINEPLANET 8
La Pivellina
T. Covi et R. Frimmel, 100 min
Scolaire / complet

14H15 MÉDIATHÈQUE
Choukri Mesli, peintre et passeur de rêves, M. Djadjam, 80 min
Inédit

16H00 MÉDIATHÈQUE
Cirque en révolte, E. Kazan
100 min
Entrée libre

16H15 CINEPLANET 8
The Show of the Shows : 100 years of Vaudeville, Circus and Carnavals
B. Erlingsson, 73 min
Inédit / Séance famille

16H30 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ
Donbass, A.-L. Bonnel, 55 min
Inédit

18H00 CRATÈRE
Baby(a)lone, D. Rotunno, 98 min
Inédit / présence invité

18H00 CINEPLANET 8
Lola Montès
Max Ophüls, 115 min

18H15 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ
El Hombre que Quiso Ser Segundo, Ramón Alòs, 90 min
Inédit / présence invité

18H30 CINEPLANET 4
La Seconde fugue d'Arthur Rimbaud, P. Taliércio, 95 min
Inédit

20H30 SAINT-MARTIN-DE-VALGALGUES
Mustang
Deniz Gamze Ergüven, 94 min

20H30 CRATÈRE
11 minutes, J. Skolimowski, 81 min
Inédit / présence invité

21H00 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ
La Sociale, Gilles Perret, 84 min
Avant-première / présence invité

22H45 CRATÈRE
Le Cri du sorcier
J. Skolimowski, 86 min
Présence invité